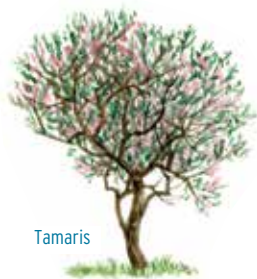


## Mosaïque fleurie au pays du sable



Tamaris

Une balade hors norme dans un univers de sable et de maigre végétation à pratiquer au lever du jour, sans tracé ni balisage, sans chaussure, sans personne et sans empressement mais pas sans eau ni sans esprit de curiosité.

► Franchissez le canal ❶ puis passez entre les dunes.

De ce point, les trois composantes du paysage apparaissent clairement. Sur la gauche, le cordon dunaire de sable blanc ondule en direction du phare de l'Espiguette. Il est plus ou moins couvert de végétation. C'est la dune « grise ». Devant, la plage apparaît comme une vaste dépression de sable brun humide d'où émergent des îlots dénudés de sable mobile blanc. Au fond, la mer est à 800 m.

► Longez à gauche les *clais de châtaignier* ("ganivelles"). Elles ont piégé le sable et reconstitué la dune ❷.

Dans ces casiers, diverses plantes pionnières accompagnent l'oyat : soude kali aux feuilles charnues et à pointe piquante, cakile maritime aux fleurs roses, grandes onagres à corolle jaune.

► Poursuivez entre plage et dune ❸.

Une étagement de la végétation se dessine, déterminé par l'aptitude des espèces à puiser dans la nappe d'eau douce qui, au cœur de la dune, flotte sur celle d'eau salée. Oliviers de Bohême (introduits) et tamaris coiffent les dunes les plus hautes, « porte-épines » (*Echinophora*) et oyats les crêtes secondaires. Dans les bas-fonds, les euphorbes paralias laissent échapper leur lait poisseux à la cassure. Au plus bas, se dresse un tapis de



Conquête de la plage sur la mer

joncs (choin et jonc maritime) et une robuste graminée atteignant 2 m 50, la canne de Ravenne.

► Dépassez le phare ❹.

La végétation de la dune s'organise aussi en fonction de la mobilité du sol. A l'arrière des dunes, le sable stabilisé se pare à la mi-mai de multiples floraisons (luzerne marine, panicaut et camomille maritimes, immortelle et giroflée « des sables »...). Le pin pignon peut y pousser au prix de formes tortueuses. Sur le front de dune, instable, la végétation est bien plus pauvre. Veillez à ne pas déchausser par votre passage les racines des oyats qui s'y accrochent.

► Mettez le cap vers la mer ❺ et longez-la pour rentrer

A l'approche de la mer, les traces palmées des goélands leucophées trahissent leur comportement d'éboueurs des plages. En retrouvant l'arrière-dune à végétation plus fournie, la diversité des voies imprimées sur le sable témoignent d'une intense vie cachée. Vous verrez fréquemment les empreintes de la

Goéland leucophée



pie, de divers insectes (pimélie, criquet tricolore), des escargots, des lézards (*psammodrome*) et de petits rongeurs (campagnol et surtout lapin). Peut-être entendrez-vous le cri singulier de l'alouette cochevis.

## Pratique

De Nîmes, gagner Gallargues (N 113) puis Le Grau-du-Roi via Aigues-Mortes (D979). Contourner le bourg de rond-point en rond-point en direction de l'Espiguette jusqu'à un rond-point fléchant "camping de l'Espiguette" (2 km avant le phare). A l'entrée du camping, bifurquer à gauche, passer sous un gabarit et stationner au fond du parking. Site géré par la commune du Grau-du-Roi (04 66 73 45 45).

Boucle de 3 heures. Aucun dénivelé. Balade à faire d'octobre à mai, en semaine, pour profiter de la solitude dans cet espace immense et éviter la foule qui envahit le site aux beaux jours.

A voir : Le Seaquarium du Grau-du-Roi (04 66 51 57 57) présente dans de vastes aquariums et bassins les poissons colorés de Méditerranée, des mérous géants, d'impressionnants requins, veaux marins et lions de mer ainsi qu'un intéressant musée de la Mer (04 66 51 37 57). OT du Grau du Roi : Tél. 04 66 51 67 70. Site géré par la commune du Grau-du-Roi et par le conservatoire des espaces naturels Languedoc-Roussillon (04 67 02 21 28).

